en travail ou en objets fabriqués. Dans un pareil système, la production industrielle ne pouvait qu'être limitée à un petit nombre de produits. Elle restait étrangère à l'esprit de progrès, puisqu'elle n'avait pas pour stimulant l'intérêt individuel. Il y avait aussi un rudiment d'artisanat urbain, distinct de l'industrie domaniale alors prédominante, notamment en Italie et en France; il s'exerçait dans les faubourgs ou dans l'enceinte des villes et des bourgs. Mais l'artisan y était, comme dans les campagnes, sous la domination seigneuriale, privé de liberté. Il n'avait, lui aussi, qu'une clientèle et qu'un champ d'action restreints.

Les causes et les caractères de la renaissance industrielle en Occident. — Une transformation profonde et progressive s'accomplit dans l'organisation de l'industrie, depuis le XI^e^ siècle, sous des influences diverses. La plus puissante action est exercée par l'économie d'argent et par le commerce, qui fournissent aux entrepreneurs et aux ouvriers ce qui leur manque jusque là : des capitaux, des approvisionnements et des marchés étendus. Aussi, à l'origine, marchands et artisans sont-ils souvent confondus sous le même nom, celui de commerçants (*mercatores*). C'est dans les régions de l'Occident, où le commerce s'est réveillé, que l'industrie prend son premier essor. De même que l'activité commerciale a surtout pour berceau les villes, de même l'activité industrielle, échappant à l'atmosphère somnolente du domaine, se déploie dans le milieu urbain. C'est sous la forme urbaine que l'industrie se développe pendant des siècles, éclipsant désormais l'industrie domestique et l'industrie domaniale, attirant à elle la main-d'œuvre rurale et donnant à l'artisanat une prodigieuse expansion.

En même temps, l'élargissement du champ de la consommation et des échanges suscite la production des ateliers. Dans la paix, comme dans la guerre, par le commerce, par les voyages, par les croisades, l'Occident s'initie aux procédés industriels et aux formes perfectionnées de l'in-